

**La traduction  
de la préposition à  
en finnois et en roumain  
(The Translation of the Preposition à into Finnish  
and Romanian)**

**Mihai ICHIM**

“Alexandru Ioan Cuza” University of Iași, Romania

**Abstract:** In the present paper, the author analyses the translation of the French preposition *à* into Finnish and Romanian. In a multifaceted approach, translating a preposition involves understanding its various meanings and nuances across different languages and cultural contexts. The analysis of the translation of the preposition *à* into these languages allows finding equivalences that take into account cultural differences and avoiding literal translations that might seem strange or inappropriate. The preposition *à* can have several meanings and uses in French, such as indicating direction, time, place, etc. Understanding how these nuances are rendered into Finnish and Romanian helps to avoid translation errors and convey the precise meaning of the source text. The author gives examples from the books *Courrier de Finlande* written by Philippe Guicheteau and *Le Village de l'Allemand ou Le Journal des frères Schiller* written by Boualem Sansal.

**Keywords:** translation, adaptation, preposition *à*, French, Finnish, Romanian

## **Introduction**

Dans cet article, nous nous proposons d'analyser comment a été traduite la préposition *à* en finnois et en roumain.

Traduire du français vers le finnois et vers le roumain peut être plus ou moins difficile en fonction de plusieurs aspects : la similarité linguistique entre les langues, la disponibilité de

ressources de traduction, les différences culturelles, les particularités linguistiques propres à chaque langue, etc. Les trois langues appartiennent à des familles linguistiques différentes. Le français est une langue romane, le finnois est une langue finno-ougrienne et le roumain est également une langue romane. En raison de ces différences, la traduction entre ces langues peut poser des problèmes même au traducteur expérimenté. Il est à souligner que :

« ...au moment de traduire, le traducteur rapproche deux systèmes linguistiques, dont l'un est exprimé et figé, l'autre est encore potentiel et adaptable. Le traducteur a devant ses yeux un point de départ et élabore dans son esprit un point d'arrivée. » (Vinay ; Darbelnet 1958 : 46)

Pour que le message soit clair en langue cible, le traducteur doit donc maîtriser chacune des deux langues, comprendre les subtilités linguistiques, les idiomes, les expressions et les connotations. En plus, le traducteur doit être capable de reformuler le message d'une manière naturelle dans la langue cible, même si cela implique une réorganisation syntaxique. Le choix des procédés techniques de la traduction - l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation (*ibid.* : 47-54) dépend de divers facteurs, tels que la nature du texte, le contexte culturel, etc. Quelquefois, lorsque le traducteur constate dans la langue cible des « trous ou "lacunes" [...] il faudra combler par des moyens équivalents » (*ibid.* : 46) afin que l'intention de l'auteur soit préservée, « l'impression globale devant être la même pour les deux textes ». (*ibid.* : 46)

Certains mots, expressions ou concepts dans le texte source peuvent ne pas avoir d'équivalent direct dans la langue

cible. Cela peut être dû à des différences culturelles, linguistiques ou contextuelles. Les lacunes dans la langue cible peuvent rendre la lecture difficile et créer des interruptions dans la fluidité du texte, mais en utilisant des moyens équivalents, le traducteur peut maintenir une certaine fluence linguistique.

### **Les prépositions en français**

La **préposition** (du latin *praepositio*, de *prae* – en avant, *positio* - position) (Jeanrenaud 1969 : 252) est un « morphème grammatical invariable qui se place devant un constituant de la phrase pour le relier à un autre constituant ou à la phrase tout entière. » (*Larousse*) ; « une partie du discours invariable qui appartient à la catégorie générale des mots de relation » (Riegel et collab., 2009 : 639) qui « sert à relier des termes pour les intégrer dans une construction plus vaste. » (*ibid.*) ; « mot invariable qui a pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant ou à la phrase tout entière, en indiquant éventuellement un rapport spatiotemporel, un rapport de possession, de dépendance, etc. » (Dubois et collab. 2002 : 377) Nous citons également la définition du livre *Langue française contemporaine. Morphologie et syntaxe* :

« une partie du discours invariable qui sert à exprimer les rapports syntaxiques existant entre les éléments de nature différente de la proposition : entre un nom et son complément, entre le verbe et son complément, entre l'adjectif, le pronom, l'adverbe et leur complément ». (Jeanrenaud, 1969 : 252)

Il existe des **prépositions simples** (*à, de, avec, pour, dans, sans, vers, outre,* etc.) et des **locutions prépositives** (*ibid.*) ou **prépositionnelles** (Riegel et collab. 2009 : 639) (*à cause de, auprès de, à côté de, vis-à-vis de,* etc.), selon leur forme et des

**prépositions héritées du latin** [*à* (du latin *ab* ou *ad*), *de* (du latin *de*), *pour* (du latin *pro*), *entre* (du latin *inter*), etc.] et des **prépositions de formation française** [*depuis* (*de* + *puis*), *voici* (*vois ci*), *parmi* (*par* + *mi*), etc.], selon leur origine. (Jeanrenaud 1969 : 252-253)

Les prépositions expriment des relations diverses entre les éléments d'une phrase : **le lieu** (*en*, *dans*, *chez*, *vers*, etc.), **le temps** (*à*, *avant*, *après*, *pendant*), **la cause** (*vu*, *attendu*, *à cause de*), **le but** (*pour*), **la manière** (*à*, *de*, *avec*, *sans*), **l'agent** (*de*, *par*), **l'opposition** (*contre*), **l'exception** (*sans*, *sauf*, *excepté*). (*ibid.* : 253)

### La préposition *à* – cadre théorique

La préposition *à* est donc une préposition simple, héritée du latin *ab* ou *ad*. C'est l'un des mots les plus fréquents de la langue écrite française (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles), se situant sur la sixième position (293083 occurrences), après le déterminant *le* (1050561 occurrences), la préposition *de* (862100 occurrences), le déterminant *un* (419564 occurrences), le verbe *être* (351960 occurrences) et la conjonction *et* (362093 occurrences), conformément à Éduscol<sup>1</sup>.

La préposition *à* marque : **l'origine** (« *emprunter de l'argent à quelqu'un* »), **la direction** (*J'irai à Paris.*), **l'attribution** (« *Je donne ce livre à mon élève.* »), **la possession** (*Ce cahier est à mon ami.*), **le but, la destination** (« *aiguille à coudre* »), **le résultat, la conséquence** (« *courir à perdre haleine* »), **le temps** (*on y va à sept heures et demie*), **la situation dans un lieu** (*Je suis à l'école*), **le prix** (*tee-shirt à cinquante lei*),

---

<sup>1</sup> <https://eduscol.education.fr/document/15655/download>, page consultée le 19 août 2023.

**L'évaluation approximative entre deux nombres** (« *Il y avait quinze à vingt personnes.* »), **la manière** (« *agir à la française* »). (Jeanrenaud 1969 : 254-255) En plus, la préposition *à* sert à former des locutions prépositives (*quant à, grâce à, etc.*) (*ibid.* : 255) et des expressions (*à bon marché, à terre, avoir affaire à quelqu'un, etc.*). (*ibid.* : 255-256) *À* s'emploie aussi avec l'article dans le repérage des noms propres géographiques, devant les noms propres masculins à initiale consonantique et pluriels (au Brésil, aux États Unis, aux Bermudes). (Riegel et collab. 2009 : 644)

En ce qui suit, nous analyserons les deux livres, *Courrier de Finlande* et *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller* et leurs traductions, *Sunnuntaikirjeitä Suomesta* et *Satul neamțului sau Jurnalul fraților Schiller* pour observer comment a été traduite cette préposition en finnois et en roumain.

### **La préposition *à* en traduction finnoise**

Nous analyserons l'édition de 2008 (la sixième) du livre *Courrier de Finlande / Sunnuntaikirjeitä Suomesta*, écrit par Philippe Guicheteau et traduit en finnois par Jouni Kuurne. Ce livre a été publié par les Éditions Tammi à Helsinki. Il s'agit d'une édition bilingue français-finnois, avec le texte original en français figurant sur la page de gauche et la traduction finnoise sur la page de droite.

Selon les dires de Jean-Michel Kalmbach, « En finnois, une partie des sens exprimés par les prépositions en français sont généralement exprimés par les cas de la déclinaison : *donner à qqn - antaa jollekulle.* »<sup>2</sup> Donc, dans l'exemple *antaa jollekulle* (*donner à quelqu'un*), le cas allatif *jollekulle* joue le rôle de la

---

<sup>2</sup> <http://research.jyu.fi/grfle/prepositions.html>, page consultée le 17 août 2023.

préposition *à* en français, indiquant le destinataire ou le bénéficiaire de l'action. Cependant, les six cas (l'inessif, l'elatif, l'illatif, l'adessif, l'ablatif et l'allatif), appelés « *cas locaux* » (*paikallissijat*) en finnois, ne couvrent pas suffisamment toutes les valeurs sémantiques possibles des relations entre les éléments de la phrase. Pour cette raison, la langue finnoise utilise également des mots équivalents aux prépositions du français. Ces équivalents peuvent être positionnés avant le groupe nominal (GN), de manière similaire au français, mais plus fréquemment, ils sont positionnés après le GN, et ils sont désignés sous le terme de « postpositions ». De manière générique, ces mots - les prépositions et les postpositions - sont collectivement appelées « adpositions ».

<sup>3</sup> Kalmbach donne aussi des exemples d'adpositions : *avant* le repas (*ennen ateriaan*), lutter *contre* la pauvreté (*taistella köyhyyttä vastaan*).<sup>4</sup> Nous énumérons également quelques exemples extraits de la grammaire finnoise : *ympäri* (*autour de*), *keskellä* (*au milieu de*), *alla* (*au-dessous de, sous*), *kanssa* (*avec*), *kautta* (*à travers*), etc. (VISK 2005 : § 689)

Dans le *Dictionnaire de poche finnois-français-finnois* (*Suomi-ranska-suomi taskusanakirja*) (2010), Jean-Michel Kalmbach et Seppo Sundelin énumèrent 11 contextes dans lesquels la préposition *à* est employée et leurs traductions :

« **1 à Paris** Pariisissa **2 à Rome** Roomaan **3 donner qc à qn** antaa jtkak jkille **4 ce livre est à Jean** tämä kirja on Jeanin **5 une femme aux cheveux blonds** vaaleatukkainen nainen ; **une glace au chocolat** suklaajäätelö **6 jouer au ballon** pelata pallolla ; **aller à bicyclette** ajaa pyörällä **7 à dix euros** kymmenellä

---

<sup>3</sup> *ibid.*

<sup>4</sup> *ibid.*

eurolla **8 à grande vitesse** kovaa vauhtia ; **à la française** ranskalaiseen tapaan ; **à credit** luotolla **9 il n'est bon à rien** hän ei kelpaa mihinkään **10 cinquante kilomètres à l'heure** viisikymmentä kilometriä tunnissa **11 à une heure** kello yksi ; **à cette époque** tuohon aikaan ». (Kalmbach ; Sundelin 2010 : 475)

Quelques-uns de ces sens et aussi d'autres se retrouvent même dans le livre que nous analysons, *Courrier de Finlande - Sunnuntaikirjeitä Suomesta*. Ci-dessous, nous avons choisi quelques exemples qui illustrent la diversité des usages de cette préposition.

La préposition *à* a été traduite en finnois par **le cas adessif** :

- (1) ...vivait à la campagne... (*Courrier de Finlande* : 52)  
#...asui maalla... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 53)
- (2) ...à la terrasse d'un café... (*Courrier de Finlande* : 74)  
#...kahvilan terassilla... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 75)

Par **le cas allatif** :

- (3) ...de n'avoir pu accompagner à la campagne... (*Courrier de Finlande* : 26)  
#...ettei ollut päässyt lähtemään maalle... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 27)
- (4) Fidèles à la tradition... (*Courrier de Finlande* : 44)  
#Uskollisina perinteelle... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 45)

Par **le cas ablatif** :

- (5) À neuf heures... (*Courrier de Finlande* : 16)  
#Yhdeksältä... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 17)
- (6) Si tu demandes à un Finlandais... (*Courrier de Finlande* : 44)  
#...jos kysyy suomalaiselta... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 45)

Par **le cas illatif** :

- (7) Je suis rentré à Mulhouse... (*Courrier de Finlande* : 6)  
#Saavuini kotiin Mulhouseen... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 7)
- (8) ...la petite à l'auriculaire, la grande à l'annulaire... (*Courrier de Finlande* : 52)

#...pienen pikkusormeen ja ison nimettömään...  
(*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 53)

Par **le cas inessif** :

(9) ...le retenait à Espoo... (*Courrier de Finlande* : 26)

#...oli pidätellyt häntä Espoossa... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 27)

(10) ...une bouteille à la main... (*Courrier de Finlande* : 66)

#...pullo kourassaan... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 67)

Par **le cas elatif** :

(11) ...on va quérir *au* lac... (*Courrier de Finlande* : 26)

#...on kannettava järvestä... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 27)

(12) On le reconnaît tout de suite à *sa peau cuite*, à *ses yeux gonflés*... (*Courrier de Finlande* : 66)

#Hänet tunnistaa heti *ahavoituneesta ihosta, tihruisista silmistä*... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 67)

Par **le cas partitif** :

(13) ...je ne pensais à rien... (*Courrier de Finlande* : 24)

#...enkä ajatellut *mitään*... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 25)

(14) ...penser *au* pire... (*Courrier de Finlande* : 98)

#...ajattellemaan *pahinta*... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 99)

Par **le cas génitif** :

(15) ...c'est un truc à Luther... (*Courrier de Finlande* : 158)

#Se on eräs *Lutherin* itsensä keksimä juttu... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 159)

Par **le cas essif** :

(16) ... à *une première* extrémité... (*Courrier de Finlande* : 64)

#...yhtenä äärimmäisyytenä... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 65)

(17) À ces moments tristes... (*Courrier de Finlande* : 180)

#Noina surullisina hetkinä... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 181)

Et même par **le cas translatif** dans cet exemple :

(18) Je ne sais pas très bien à *quoi*... (*Courrier de Finlande* : 36)

#En kylläkään tiedä miksi. (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 37)

Par le mot **päässä**, qui signifie à *une distance de*. L'exemple donné dans le dictionnaire est « ranta on sadan metrin **päässä** – la

plage est à cent mètres » (Kalmbach ; Sundelin, 2010 : 318) et celui donné dans ce livre est :

(19) ...à quelques kilomètres... (*Courrier de Finlande* : 10)

#...muutaman kilometrin päässä... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* :

11)

Il n'y a pas d'équivalence morphologique dans la traduction pour les cas suivants (verbe + à + verbe à l'infinitif) :

(20) ...j'ai commencé à fouiller... (*Courrier de Finlande* : 6)

#...aloin penkoa... (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 7)

(21) ...n'était à remplir. (*Courrier de Finlande* : 70)

#...ei tarvinnut täydellä. (*Sunnuntaikirjeitä Suomesta* : 69)

Il y a aussi des cas où le traducteur a reformulé le message, par exemple : « la radio à l'antenne cassée » - « radio jonka antenni on poikki » (qui mot à mot signifie *la radio dont l'antenne est cassée*).

Les exemples avec « *se mettre à + infinitif* » ont été rendus en finnois par un verbe + **l'illatif du troisième infinitif** :

(22) « ...mais je ne me suis pas mis *au lit*... » (p. 6) - « ...mutton käynytään nukkumaan... » (p. 7) et (23) « ...se mit à plumer... » (p. 14) - « ...ryhtyi kynimään... » (p. 15)

Et aussi par un verbe + infinitif :

(24) « ...Vesa s'est mis à raconter... » (p. 38) - « Vesa alkoi kertoa... » (p. 39)

D'autres occurrences : la structure (25) « à la recherche de tes lettres » (p. 6) a été transposée en finnois par l'instructif du deuxième infinitif – « kirjeitäsi *etsien* » (p. 7) ;

(26) « à peu près » (p. 34) a été traduit par un seul mot - « lähestulkoon » (p. 35) ;

(27) « tout à coup » (p. 44) par « äkkiä » (p. 45) ;

(28) « à peine » (p. 52) par « tuskin » (p. 53) ;

(29) « aux multiples visages » (p. 112) par « monikasvoinen » (p. 113) ;

(30) « au contraire » (p. 154) par « päinvastoin » (p. 155) ;

- (31) « à chaque fois » (p. 166) par « joka kerta » (p. 167) ;  
(32) « au total » (p. 206) par « kaiken kaikkiaan » (p. 207).

### La préposition à en traduction roumaine

Nous analyserons le livre de Boualem Sansal, *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller*, publié en 2008, à Paris, aux Éditions Gallimard et sa traduction en roumain, *Satul neamțului sau Jurnalul fraților Schiller*, réalisée par Bogdan Ghiu et Mădălina Ghiu, livre publié en 2018, à Bucarest, aux Éditions Humanitas Fiction.

La langue roumaine dispose elle-aussi de plusieurs prépositions, dont nous énumérons : *de, în, cu, la, pe, din, lângă, până, spre, către, după, pentru*, etc. (Avram 1986 : 209-210) Quelques-unes de ces prépositions se retrouvent également dans la liste du dictionnaire de Condeescu et Haneș, la préposition à ayant les équivalents suivants :

« **1.** la ; ~ *la perfection* la perfecție ; [...] ; *aller ~ Paris* a merge la Paris [...]. **2.** pînă la ; *de trois (heures) ~ quatre* de la (ora) trei pînă la patru. **3.** cu ; [...] ; *mot ~ mot* cuvînt cu cuvînt ; [...]. **4.** de ; *moulin ~ café* rîșniță de cafea ; [...]. **5.** pe ; ~ *pied* pe jos ; [...]. **6.** peste ; pe ; ~ *demain* pe mâine ; *remettre ~ huitaine* a amîna peste o săptămînă, cu o săptămînă. **7.** după, conform, potrivit cu ; ~ *mon avis* după părerea mea ; [...]. **8.** ca ; *prendre ~ témoin* a lua ca martor ; ~ *l'anglaise* ca englezii. **9.** cîte ; *peu ~ peu* puțin cîte puțin. **10.** din ; ~ *nouveau* din nou ; [...]. **11.** în ; *face ~ face* față în față ; [...]. **12.** [...] *donne ce livre ~ Jean* dă această carte lui Jean. **13.** [...] *ce livre est ~ Marie* această carte e a Mariei. **14.** (*în expr.*) ~ *cheval* călare ; [...] ; *au secours !* ajutor ! ». (Condeescu ; Haneș 1967 : 1)

Ci-dessous, nous citons quelques exemples des livres que nous analysons, *Le village de l'Allemand* et *Satul neamțului*.

Des exemples avec « *se mettre à + infinitif* » apparaissent aussi dans ce livre et ont été rendus en roumain cette fois par le verbe + le subjonctif roumain (conjunctiv) :

(33) ...il s'est mis à *courrir*... (*Le village de l'Allemand* : 11)

#...a început să *alerge*... (*Satul neamțului* : 7)

(34) ...s'est mis à *glousser*, à *pouffer*... (*Le village de l'Allemand* : 129)

#...au început să *cotcodăcească*, să *râdă pe înfundate*... (*Satul neamțului* : 112)

Le même équivalent - le verbe + le subjonctif roumain (conjunctiv) - a été choisi par les traducteurs aussi pour d'autres verbes, comme :

(35) J'ai eu du mal à *lire*... (*Le village de l'Allemand* : 21)

#Mi-a fost greu să *citesc*... (*Satul neamțului* : 15)

(36) ...cherchait à *comprendre*... (*Le village de l'Allemand* : 136)

#...caută să *înțeleagă*... (*Satul neamțului* : 118)

Des structures de type **à + infinitif** ont été rendues même **par un gérondif** en roumain :

(37) ...à *suivre* des chantiers, à *courir* après la vie. (*Le village de l'Allemand* : 16)

#...*ducându-se* unde îi poartă șantierele, *alergând* să țină pasul cu viața. (*Satul neamțului* : 11)

Et par l'ajout d'un verbe modal, comme dans l'exemple suivant :

(38) ...les gestes à *faire*, les trucs à *ne pas faire*... (*Le village de l'Allemand* : 299)

#...*gesturile care trebuie făcute*, *chestiile care nu pot fi făcute*... (*Satul neamțului* : 257)

La préposition **à** a été traduite par **la préposition în** :

(39) ...je suis passé *au* salon. (*Le village de l'Allemand* : 12)

#...m-am dus *în* salon. (*Satul neamțului* : 8)

(40) Ils m'appelaient *au* secours... (*Le village de l'Allemand* : 24)

#Mă chemau *în* ajutor... (*Satul neamțului* : 18)

**Par la préposition *din* :**

(41) Il m'a invité dans un grand restaurant à Paris... (*Le village de l'Allemand* : 18)

#M-a invitat într-un mare restaurant *din* Paris... (*Satul neamțului* : 13)

(42) ...*au* Moyen-Orient... (*Le village de l'Allemand* : 26)

#...*din* Orientul Mijlociu. (*Satul neamțului* : 20)

**Par la préposition *la* :**

(43) ...le moral à terre. (*Le village de l'Allemand* : 13)

#...cu moralul *la* pământ. (*Satul neamțului* : 9)

(44) ...à chaque page. (*Le village de l'Allemand* : 15)

#...*la* fiecare pagină. (*Satul neamțului* : 10)

**Par la préposition *cu* :**

(45) ...rêver à haute voix... (*Le village de l'Allemand* : 27)

#...visăm *cu* voce tare... (*Satul neamțului* : 20)

(46) ...se mêle à la terre... (*Le village de l'Allemand* : 29)

#...se amestecă *cu* pământul... (*Satul neamțului* : 22)

**Par la préposition *de* :**

(47) ...s'adosse à la rambarde... (*Le village de l'Allemand* : 27)

#...se sprijină *de* balustradă... (*Satul neamțului* : 20)

(48) ...facile à vivre... (*Le village de l'Allemand* : 48)

#...ușor *de* trăit... (*Satul neamțului* : 39)

**Par la préposition *pe* :**

(49) *Au temps* où... (*Le village de l'Allemand* : 23)

#*Pe vremea* când... (*Satul neamțului* : 17)

(50) ...j'ai annoncé mon départ à Ophélie. (*Le village de l'Allemand* : 31)

#...am anunțat-o *pe* Ophélie că plec. (*Satul neamțului* : 24)

**Par la préposition *după* :**

(51) À mon avis non... (*Le village de l'Allemand* : 92)

#*După* părerea mea, nu... (*Satul neamțului* : 79)

(52) *Au ton* de la secrétaire... (*Le village de l'Allemand* : 104)

#*După* tonul secretarei... (*Satul neamțului* : 89)

**Par la préposition *de la* :**

(53) ... à Kaboul... (*Le village de l'Allemand* : 26)

#...de la Kabul... (*Satul neamțului* : 20)

(54) ...à la maison à Aïn Deb... (*Le village de l'Allemand* : 114)

#...casa noastră de la Aïn Deb... (*Satul neamțului* : 99)

Par la préposition *pe la* :

(55) Passe au commissariat... (*Le village de l'Allemand* : 14)

#Treci pe la comisariat... (*Satul neamțului* : 9)

Par la préposition *pentru* :

(56) ...ce que l'invisibilité est à Dieu... (*Le village de l'Allemand* : 182)

#...ceea ce este invizibilitatea pentru Dumnezeu... (*Satul neamțului* : 156)

Par la préposition *spre* :

(57) ... à la chambre à gaz... (*Le village de l'Allemand* : 134)

#...spre camera de gazare... (*Satul neamțului* : 117)

Par la préposition *prin* :

(58) Qui n'a pas fait son marché à Odessa ? (*Le village de l'Allemand* : 235)

#Cine nu și-a făcut cumpărăturile prin Odessa ? (*Satul neamțului* : 202)

Par la préposition *către* :

(59) ...le lit ouvert aux étoiles ? (*Le village de l'Allemand* : 242)

#...patul – deschis către stele ? (*Satul neamțului* : 209)

Dans l'exemple suivant, à a été traduite par *de-a* :

(60) ...devait jouer à l'Indien avec les petites cochonnes du coin ou à cache-cache... (*Le village de l'Allemand* : 121)

#...se juca probabil de-a indienii cu micii nespălați din împrejurimi sau de-a v-ați ascunselea... (*Satul neamțului* : 103-104)

L'exemple donné dans le dictionnaire - à l'anglaise a été traduit à l'aide de *ca* (*ca englezii*). Les exemples du livre de Sansal ont été traduits par *în stil* :

(61) ...une poignée de main à l'américaine. (*Le village de l'Allemand* : 27)

#...o strângere de mână în stil american. (*Satul neamțului* : 20)

- (62) ...un filet à l'ancienne. (*Le village de l'Allemand* : 189)  
#...o plasă în stil vechi. (*Satul neamțului* : 163)

mais aussi par :

- (63) ...de fumeux, à l'ancienne... (*Le village de l'Allemand* : 190)  
#...în fumuriu, ca înainte... (*Satul neamțului* : 164)

Dans les cas suivants, à *personne* a été traduit **par le datif** du pronom *nimeni* et *au monde* par le datif du nom *lume* :

- (64) ...ne disait jamais rien à *personne*. (*Le village de l'Allemand* : 13)

#...nu spunea niciodată nimic *nimănui*. (*Satul neamțului* : 9)

- (65) ...je devais le raconter *au monde*. (*Le village de l'Allemand* : 15)

#...trebuie să povestesc totul *lumii*. (*Satul neamțului* : 10)

Et dans le cas suivant, les traducteurs ont opté pour la structure **de partea** :

- (66) ...des prisonniers passés à l'ennemi... (*Le village de l'Allemand* : 131)

#...prizonieri trecuți *de partea* dușmanului... (*Satul neamțului* : 114)

D'autres occurrences :

- (67) « quant *aux* autres » (p. 92) - « cât *despre* ceilalți » (p. 79) ;

- (68) « à la longue » (p. 255) - « cu vremea » (p. 221) ;

- (69) « à mon tour » (p. 136) - « și eu » (p. 118) ;

- (70) « À ce train » (p. 267) - « În ritmul acesta » (p. 230) ;

- (71) « d'avoir mal à la tête » (p. 137) - « că ne doare capul » (p. 120) ;

- (72) « à hauteur des yeux » (p. 242) - « în dreptul ochilor » (p. 209) ;

- (73) « saute aux yeux » (p. 188) - « e izbitoare » (p. 163) ;

- (74) « à vide » (p. 171) - « în gol » (p. 146) ;

- (75) « utilisée à mort » (p. 240) - « exploatate până la ultima picătură » (p. 207) ;

- (76) « à ce qu'il paraît » (p. 143) - « din câte se pare » (p. 125).

## Conclusion

Dans cet article, nous avons observé combien de sens peut avoir un seul mot de la langue française, formé d'une seule lettre - à - et comment peut-il être traduit en finnois et en roumain. Dans les exemples extraits du livre de Philippe Guicheteau et du livre de Boualem Sansal, il s'agit de plusieurs sens exprimés par la préposition à et nous énumérons la direction, le temps, la possession, la manière, etc. Cette préposition a été traduite en finnois par plusieurs cas grammaticaux (les cas locaux et également le partitif, le génitif, l'essif et le translatif) et par d'autres mots équivalents (par exemple *päässä*) et en roumain par plusieurs prépositions (*în, din, la, cu, de, pe, după, de la, pe la, pentru, spre, prin, către*) et par d'autres structures (par exemple *în stil, de partea*). Pour certains cas, il n'existe pas d'équivalent morphologique en finnois et en roumain, par exemple : *j'ai commencé à fouiller (aloin penkoa), d'avoir mal à la tête (că ne doare capul)*, etc.

Chaque langue, en effet, possède son propre héritage culturel et linguistique, ce qui se reflète dans ses expressions idiomatiques, ses nuances de ton et ses conventions grammaticales. Cela souligne la complexité liée à la traduction de la préposition à, illustrant qu'un seul terme peut avoir des nuances riches et diversifiées dans différentes langues. Entre le français, le finnois et le roumain existent plusieurs différences, par exemple la possibilité d'exprimer l'endroit en finnois aussi par des cas grammaticaux et de traduire une préposition du français par plus de dix en roumain. Ces différences imposent des défis supplémentaires au traducteur, l'acte de traduction étant à la fois stimulant et exigeant.

Donc, la traduction ne se limite pas à un simple transfert de mots d'une langue à une autre ; elle requiert une compréhension approfondie des subtilités linguistiques et

culturelles du texte source, ainsi qu'une habileté à le rendre de manière à conserver son essence tout en l'adaptant aux particularités de la langue cible.

### **Bibliographie**

- AVRAM, MIOARA (1986) : *Gramatica pentru toți*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România.
- CONDEESCU, N. N., HANEȘ, G. (1967) : *Dicționar francez-român*, București, Editura Științifică.
- DUBOIS, JEAN (dir.) (1994) : *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- GUICHETEAU, PHILIPPE (2008) : *Courrier de Finlande - Sunnuntaikirjeitä Suomesta*, traduit en finnois par Jouni Kuurne, Helsinki, Tammi.
- HAKULINEN, AULI ET AL. (2004) : *Iso suomen kielioppi*, Helsinki, Suomalaisen Kirjallisuuden Seura. [<https://scripta.kotus.fi/visk/etusivu.php> (VISK, 2005, Helsinki)].
- JEANRENAUD, ALFRED (1969) : *Langue française contemporaine. Morphologie et syntaxe*, București, Editura Didactică și Pedagogică.
- KALMBACH, JEAN-MICHEL (2020-2022) : *Guide de grammaire française pour étudiants finnophones*, Jyväskylä, Université de Jyväskylä. (<http://research.jyu.fi/grfle/prepositions.html>)
- KALMBACH, JEAN-MICHEL ; SUNDELIN, SEPPO (2010) : *Suomi-ranska-suomi taskusanakirja*, Helsinki, WSOY.
- RIEGEL, M., PELLAT, J.-CH., RIOUL, R. (2009) : *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.
- SANSAL, BOUALEM (2008) : *Le village de l'Allemand ou Le journal des frères Schiller*, Paris, Éditions Gallimard.

SANSAL, BOUALEM (2018) : *Satul neamțului sau Jurnalul fraților Schiller*, traduit en roumain et notes par Bogdan Ghiu et Mădălina Ghiu, București, Editura Humanitas Fiction.

VINAY J.-P. ; DARBELNET J. (1958) : *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier.

<https://eduscol.education.fr/document/15655/download>